

LE BOURBOIS

DIRECTRICE : MADAME VEUVÉ ALFRED REBOUX

LA GRÈVE DES CHEMINOTS

DEPARTEMENT DU NORD
Arrondissement de Lille.
Le Tribunal de première instance, présidé par M. MILLERAND, a rendu son jugement le 27 février 1920, au sujet de la grève des cheminots du Nord.
Le Tribunal a condamné à cinq cents francs d'amende :
1° Le Syndicat des cheminots du Nord, pour avoir organisé la grève sans autorisation de la Commission administrative.
2° Les délégués du Syndicat, pour avoir encouragé la grève.
Le Tribunal a également condamné à cinq cents francs d'amende :
1° Le Syndicat des cheminots du Nord, pour avoir organisé la grève sans autorisation de la Commission administrative.
2° Les délégués du Syndicat, pour avoir encouragé la grève.

A LA CHAMBRE

LA GRÈVE DES CHEMINOTS

La réquisition civile des autos et moyens de transport. — M. Le Troquer expose le projet, qui combat M. Lobet. M. Millerand intervient pour le désapprouver. A 10 heures, le projet est adopté par 315 voix contre 63.

LA RÉQUISITION DES AUTOS

La parole est au ministre des Travaux publics, pour demander la discussion immédiate du projet. M. Millerand, après s'être entretenu avec le Président, prend la parole. Le projet est adopté par 315 voix contre 63.

LE RAPORTEUR

M. Lobet, rapporteur, monte à la tribune pour exposer les raisons qui en légitiment l'urgence. M. Lobet contre le projet.

M. NOBLEMAIRE

M. Noblemaire demande la parole. Le député des Hautes-Alpes, se borne à demander à M. Lobet : « Vous avez dit que la Fédération des Cheminots pourrait donner l'ordre de retourner au travail. Croyez-vous que cela serait possible ? »

ENERGIQUE INTERVENTION DE M. MILLERAND

M. Millerand monte à la tribune. La Chambre l'écoute avec une attention passionnée. Le Président du Conseil explique d'abord la cause du conflit. Puis avec une grande autorité, face à l'extrême-gauche, il déclare : « Vous ne pouvez pas en faire un mouvement corporatif professionnel, nous sommes en face d'un mouvement politique, et s'il faut l'appeler par son nom d'un mouvement révolutionnaire. »

M. MILLERAND

M. Millerand, — Aujourd'hui que la grève est déclarée, on s'aperçoit de la disproportion entre les motifs de la grève et l'importance de celle-ci. Le devoir du gouvernement en présence de cette situation n'est pas douteux. Il y a d'abord des mesures de précaution à prendre, au point de vue du ravitaillement du pays. Il y a lieu de demander à la population d'accepter des restrictions. Le gouvernement a le devoir de recourir à tous les moyens. Nous avons admis la mobilisation de certaines sections sur le chemin de fer du P.-L.-M. Nous adopterons cette mesure là où elle paraîtra nécessaire.

M. DORMOY

M. Dormoy, député socialiste de la Seine, veut expliquer l'origine du conflit. Il soutient que la grève est motivée par une question syndicale.

Choses & Autres

LES GRÈVES
La Grève des Cheminots
A PARIS. — La matinée à 8 heures du matin est calme. Le personnel de la gare de l'Est a cessé le travail. A 7 heures du matin, les trains sont suspendus.

Déflections de plus en plus nombreuses à la gare du Nord. On assure le départ d'environ une cinquantaine de trains. A la gare d'Orléans, le trafic est normal, les départs et les arrivées ont lieu selon l'horaire prévu ainsi qu'à la gare d'Orsay.

La crise de la pâtisseries. Un entrepôt, qui, jusque-là, une grande personne bien intentionnée s'informait : « Quel gâteau aimes-tu le mieux ? » — Celui qui dure le plus longtemps. Hier, le même enfant, à qui l'on posait la même question, répondit avec tristesse et désenchantement : « Celui qu'on peut manger tous les jours. »

LES QUOTIDIENNES

LE DROIT SYNDICAL

On sait pourquoi les cheminots du P.-L.-M. sont en grève. Le ministre des Travaux publics a donné les explications suivantes sur l'origine du conflit : « Un certain nombre d'agents du P.-L.-M. avaient demandé l'autorisation de se rendre à une réunion syndicale qui se tenait à Dijon. Le directeur du réseau du P.-L.-M. a autorisé à s'y rendre les membres du Conseil d'administration et les membres de la Commission exécutive, mais il n'a pas cru devoir donner l'autorisation à des agents qui n'appartenaient pas à la Commission de Propagande. »

LES AUTRES GRÈVES

A ROUBAIX
La grève des tisserands à la main de l'établissement Vanoutryve, boulevard d'Armenières, est terminée. Les grévistes ont obtenu une augmentation de salaire.

LA NOTE DE M. WILSON

Washington, 27 février. — Dans sa dernière note, M. Wilson demande s'il entend dans les intentions de la Grande-Bretagne et de la France de résoudre les différentes questions pendantes en Europe et de ne communiquez aux Etats-Unis, les décisions prises qu'après que ces questions ont été tranchées à l'insu de l'Amérique.

LE SORT DE LA TURQUIE

Londres, 27 février. — Le débat vivement attendu sur l'avenir de la Turquie a été ouvert à la Chambre des communes par sir Donald Mac Lean, chef du parti des libéraux indépendants, et par sir Edward Carson qui, l'un et l'autre, protestent contre le maintien des Turcs à Constantinople.

LES AGENTS DE L'ENNEMI

Le donateur Verhae, de Dunkerque, accusé d'intelligences avec l'ennemi, et qui, depuis un an, se trouve à la Citadelle, a bénéficié d'une mise en liberté provisoire, causée par son état de santé et ses charges de famille.

LES GRÈVES

La Grève des Cheminots

A PARIS. — La matinée
A 8 HEURES DU MATIN
Paris, 27 février. — La situation à 8 h. du matin est calme. Le personnel de la gare de l'Est a cessé le travail. A 7 heures du matin, les trains sont suspendus.

Déflections de plus en plus nombreuses à la gare du Nord. On assure le départ d'environ une cinquantaine de trains. A la gare d'Orléans, le trafic est normal, les départs et les arrivées ont lieu selon l'horaire prévu ainsi qu'à la gare d'Orsay.

La crise de la pâtisseries. Un entrepôt, qui, jusque-là, une grande personne bien intentionnée s'informait : « Quel gâteau aimes-tu le mieux ? » — Celui qui dure le plus longtemps. Hier, le même enfant, à qui l'on posait la même question, répondit avec tristesse et désenchantement : « Celui qu'on peut manger tous les jours. »

LES QUOTIDIENNES

LE DROIT SYNDICAL

On sait pourquoi les cheminots du P.-L.-M. sont en grève. Le ministre des Travaux publics a donné les explications suivantes sur l'origine du conflit : « Un certain nombre d'agents du P.-L.-M. avaient demandé l'autorisation de se rendre à une réunion syndicale qui se tenait à Dijon. Le directeur du réseau du P.-L.-M. a autorisé à s'y rendre les membres du Conseil d'administration et les membres de la Commission exécutive, mais il n'a pas cru devoir donner l'autorisation à des agents qui n'appartenaient pas à la Commission de Propagande. »

LES AUTRES GRÈVES

A ROUBAIX
La grève des tisserands à la main de l'établissement Vanoutryve, boulevard d'Armenières, est terminée. Les grévistes ont obtenu une augmentation de salaire.

LA NOTE DE M. WILSON

Washington, 27 février. — Dans sa dernière note, M. Wilson demande s'il entend dans les intentions de la Grande-Bretagne et de la France de résoudre les différentes questions pendantes en Europe et de ne communiquez aux Etats-Unis, les décisions prises qu'après que ces questions ont été tranchées à l'insu de l'Amérique.

LE SORT DE LA TURQUIE

Londres, 27 février. — Le débat vivement attendu sur l'avenir de la Turquie a été ouvert à la Chambre des communes par sir Donald Mac Lean, chef du parti des libéraux indépendants, et par sir Edward Carson qui, l'un et l'autre, protestent contre le maintien des Turcs à Constantinople.

LES AGENTS DE L'ENNEMI

Le donateur Verhae, de Dunkerque, accusé d'intelligences avec l'ennemi, et qui, depuis un an, se trouve à la Citadelle, a bénéficié d'une mise en liberté provisoire, causée par son état de santé et ses charges de famille.

LES GRÈVES

La Grève des Cheminots

A PARIS. — La matinée
A 8 HEURES DU MATIN
Paris, 27 février. — La situation à 8 h. du matin est calme. Le personnel de la gare de l'Est a cessé le travail. A 7 heures du matin, les trains sont suspendus.

Déflections de plus en plus nombreuses à la gare du Nord. On assure le départ d'environ une cinquantaine de trains. A la gare d'Orléans, le trafic est normal, les départs et les arrivées ont lieu selon l'horaire prévu ainsi qu'à la gare d'Orsay.

La crise de la pâtisseries. Un entrepôt, qui, jusque-là, une grande personne bien intentionnée s'informait : « Quel gâteau aimes-tu le mieux ? » — Celui qui dure le plus longtemps. Hier, le même enfant, à qui l'on posait la même question, répondit avec tristesse et désenchantement : « Celui qu'on peut manger tous les jours. »

LES QUOTIDIENNES

LE DROIT SYNDICAL

On sait pourquoi les cheminots du P.-L.-M. sont en grève. Le ministre des Travaux publics a donné les explications suivantes sur l'origine du conflit : « Un certain nombre d'agents du P.-L.-M. avaient demandé l'autorisation de se rendre à une réunion syndicale qui se tenait à Dijon. Le directeur du réseau du P.-L.-M. a autorisé à s'y rendre les membres du Conseil d'administration et les membres de la Commission exécutive, mais il n'a pas cru devoir donner l'autorisation à des agents qui n'appartenaient pas à la Commission de Propagande. »

LES AUTRES GRÈVES

A ROUBAIX
La grève des tisserands à la main de l'établissement Vanoutryve, boulevard d'Armenières, est terminée. Les grévistes ont obtenu une augmentation de salaire.

LA NOTE DE M. WILSON

Washington, 27 février. — Dans sa dernière note, M. Wilson demande s'il entend dans les intentions de la Grande-Bretagne et de la France de résoudre les différentes questions pendantes en Europe et de ne communiquez aux Etats-Unis, les décisions prises qu'après que ces questions ont été tranchées à l'insu de l'Amérique.

LE SORT DE LA TURQUIE

Londres, 27 février. — Le débat vivement attendu sur l'avenir de la Turquie a été ouvert à la Chambre des communes par sir Donald Mac Lean, chef du parti des libéraux indépendants, et par sir Edward Carson qui, l'un et l'autre, protestent contre le maintien des Turcs à Constantinople.

LES AGENTS DE L'ENNEMI

Le donateur Verhae, de Dunkerque, accusé d'intelligences avec l'ennemi, et qui, depuis un an, se trouve à la Citadelle, a bénéficié d'une mise en liberté provisoire, causée par son état de santé et ses charges de famille.

LES GRÈVES

La Grève des Cheminots

A PARIS. — La matinée
A 8 HEURES DU MATIN
Paris, 27 février. — La situation à 8 h. du matin est calme. Le personnel de la gare de l'Est a cessé le travail. A 7 heures du matin, les trains sont suspendus.

Déflections de plus en plus nombreuses à la gare du Nord. On assure le départ d'environ une cinquantaine de trains. A la gare d'Orléans, le trafic est normal, les départs et les arrivées ont lieu selon l'horaire prévu ainsi qu'à la gare d'Orsay.

La crise de la pâtisseries. Un entrepôt, qui, jusque-là, une grande personne bien intentionnée s'informait : « Quel gâteau aimes-tu le mieux ? » — Celui qui dure le plus longtemps. Hier, le même enfant, à qui l'on posait la même question, répondit avec tristesse et désenchantement : « Celui qu'on peut manger tous les jours. »

LES QUOTIDIENNES

LE DROIT SYNDICAL

On sait pourquoi les cheminots du P.-L.-M. sont en grève. Le ministre des Travaux publics a donné les explications suivantes sur l'origine du conflit : « Un certain nombre d'agents du P.-L.-M. avaient demandé l'autorisation de se rendre à une réunion syndicale qui se tenait à Dijon. Le directeur du réseau du P.-L.-M. a autorisé à s'y rendre les membres du Conseil d'administration et les membres de la Commission exécutive, mais il n'a pas cru devoir donner l'autorisation à des agents qui n'appartenaient pas à la Commission de Propagande. »

LES AUTRES GRÈVES

A ROUBAIX
La grève des tisserands à la main de l'établissement Vanoutryve, boulevard d'Armenières, est terminée. Les grévistes ont obtenu une augmentation de salaire.

LA NOTE DE M. WILSON

Washington, 27 février. — Dans sa dernière note, M. Wilson demande s'il entend dans les intentions de la Grande-Bretagne et de la France de résoudre les différentes questions pendantes en Europe et de ne communiquez aux Etats-Unis, les décisions prises qu'après que ces questions ont été tranchées à l'insu de l'Amérique.

LE SORT DE LA TURQUIE

Londres, 27 février. — Le débat vivement attendu sur l'avenir de la Turquie a été ouvert à la Chambre des communes par sir Donald Mac Lean, chef du parti des libéraux indépendants, et par sir Edward Carson qui, l'un et l'autre, protestent contre le maintien des Turcs à Constantinople.

LES AGENTS DE L'ENNEMI

Le donateur Verhae, de Dunkerque, accusé d'intelligences avec l'ennemi, et qui, depuis un an, se trouve à la Citadelle, a bénéficié d'une mise en liberté provisoire, causée par son état de santé et ses charges de famille.

DERNIÈRE HEURE

LES GRÈVES

Le Conflit des Cheminots

Une note de la Fédération des Cheminots

Paris, 27 février. — La Commission exécutive de la Fédération des Cheminots communique la note suivante : « La Commission exécutive laisse au Conseil fédéral, qui se réunira samedi, à la C.G.T., le soin d'examiner la situation et de prendre les décisions nécessaires. »

Les ordres de mobilisation

Paris, 27 février. — L'envoi des ordres de mobilisation aux cheminots de la Compagnie du P.-L.-M. a continué durant toute la journée. L'effet de cette mesure ne pourra, en raison des diverses heures de prise de service, être constaté qu'à partir de samedi.

La situation vendredi soir

La situation de la grève des cheminots de fer pour vendredi, à 20 h., est la suivante : Sur le P.-L.-M., la situation est sans changement. Elle a cependant une tendance à l'amélioration.

Contre la grève

Paris, 27 février. — L'Association Fraternelle des Employés et Ouvriers des chemins de fer français a adressé à tous les cheminots des sociétés adhérentes ou non à l'Association, un appel invitant à ne pas suivre le mouvement de grève.

L'une des conséquences de la grève des cheminots

Paris, 27 février. — Le Sous-Secrétaire du Ravitaillement nous communique le décret suivant : Article 1er. — Dans les hôtels, pensions de famille, restaurants, cafés, buffets et tous autres établissements servant à la clientèle des militaires et des marins, il est interdit de consommer ou de servir au même repas et aux mêmes clients, plus de deux plats, dont un de viande. Ces plats doivent être garnis de légumes ou non. En dehors de ce deux plats, le client peut consommer un potage et un hors-d'œuvre, un fromage et un dessert.

LES MINEURS

Paris, 27 février. — M. Jourdain, ministre du Travail, a reçu, vendredi, une délégation du Conseil National de la Fédération des travailleurs du sous-sol, à laquelle il a indiqué l'état d'avancement des projets de loi relatifs aux retraites des ouvriers mineurs, actuellement soumis au Parlement.

LE CONGRÈS NATIONAL DU PARTI SOCIALISTE A STRASBOURG

Strasbourg, 27 février. — Au début de la séance d'aujourd'hui, M. Frossard donne lecture d'une adresse de solidarité et de sympathie du Parti socialiste indépendant d'Alsace-Lorraine.

LE SECOND PROCÈS de la « Gazette des Ardennes »

Paris, 27 février. — Le 2^e Conseil de guerre du gouvernement militaire de Paris a rendu ce soir son jugement dans le second procès de la « Gazette des Ardennes ».

LA RUSSIE ET L'ENTENTE

New-York, 27 février. — Une dépêche officielle reçue hier apporte une nouvelle proposition de paix aux grandes puissances de la part des Soviets.

LES AGENTS DE L'ENNEMI

Le donateur Verhae, de Dunkerque, accusé d'intelligences avec l'ennemi, et qui, depuis un an, se trouve à la Citadelle, a bénéficié d'une mise en liberté provisoire, causée par son état de santé et ses charges de famille.